

# LA CHAÎNE ALIMENTAIRE DES MÉDIAS

LE 17 JUILLET 2011 MARY C JOYCE

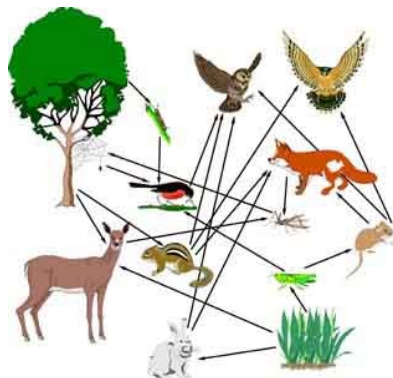
L'univers des médias est une industrie compétitive, l'information en est au coeur. Le parallèle entre chaîne alimentaire et circuit de l'information est des plus pertinent pour comprendre cette jungle.



Article initialement publié sur **The Meta-Activism Project**, repéré par **OWNI.eu** et traduit par Marie Telling. Sauf mention contraire, tous les liens de cet article sont en anglais.

Peu de dichotomies ont survécu au printemps arabe dans le monde des médias. Celle entre producteurs et consommateurs est déjà morte. Les blogs ont commencé la bataille il y a quelques années quand ceux qui étaient alors des lecteurs ont commencé à produire leur propre contenu. Aujourd'hui, ils créent du contenu partagé au sein de la communauté et relayé par les médias traditionnels. A quoi ressembleraient 24 heures d'infos sans des vidéos YouTube et des sources Twitter ?

La dichotomie entre anciens et nouveaux médias devient de plus en plus trouble. Oui, les médias sociaux sont nouveaux, fonctionnent en réseaux et en peer-to-peer, mais les médias traditionnels utilisent aussi ces protocoles et outils de partage. Des chaînes de télé internationales comme Al Jazeera fonctionnent en réseaux.



Elles ne considèrent pas les médias sociaux comme

des phénomènes marginaux mais comme des sources à part entière. Elles reconnaissent les citoyens comme des collaborateurs dans la fabrication de l'information, plus seulement comme des cameramen amateurs tributaires des professionnels pour valoriser leur travail.

Comment comprendre l'environnement médiatique du 21<sup>e</sup> siècle si celui-ci ne s'envisage pas en termes de dichotomie ? Une métaphore biologique est utile : celle du **réseau trophique**<sup>1</sup>. « Trophique », vient du grec *trophē* – la nourriture – et fait référence aux mouvements et aux échanges de nutriments dans la nature. Une plante produit de l'énergie grâce à sa photosynthèse. Un rongeur mange la plante et absorbe son énergie. Le rongeur est ensuite mangé par un faucon ou un ours... ou meurt d'une attaque cardiaque.

## Une dualité consommateur/producteur complémentaire et contemporaine

Pourquoi comparer l'environnement médiatique actuel à un réseau de chaînes alimentaires ? D'abord, l'information se comporte dans les médias comme la nourriture dans les chaînes : toutes deux sont des unités discrètes qui passent d'organismes en organismes, évoluant à chaque étape du processus, mais gardant des aspects essentiels de leur identité comme des images, des interprétations, des dates ou des histoires.

Ensuite, tout comme aucun organisme n'est uniquement un producteur ou un consommateur de nourriture, aucun média n'est uniquement un producteur ou un consommateur d'informations. L'herbe produit de l'énergie pour le lapin et consomme l'énergie du soleil. Un

journaliste citoyen filme depuis son portable la vidéo d'une manifestation qui sera diffusée par une chaîne de télé quelques heures plus tard. Contrairement aux dichotomies mentionnées précédemment, qui sont mutuellement exclusives, la dualité entre consommateur et producteur est devenue complémentaire et contemporaine : chaque consommateur d'informations est potentiellement aussi un créateur d'informations, de celui assis sur son sofa au rédacteur en chef de journal.

Comme les chaînes alimentaires, les réseaux d'informations sont chaotiques et imprévisibles. Un cochon pourra être mangé par un ours (**mais aussi par Mark Zuckerberg**) ou bien mourir de vieillesse. De même, un tweet ou un post de blog pourra être repris par CNN, par quelques blogs locaux, ou ne jamais quitter son audience initiale. Les réseaux d'informations sont même plus chaotiques que les chaînes alimentaires. Une calorie ne peut être consommée que par un seul organisme au même moment, alors que chaque élément de contenu digital peut être copié infiniment et simultanément. Dans un environnement composé d'« organismes » médiatiques complexes et variés, le chemin qu'adoptera une information est difficile à prévoir... ou à contrôler.

## Interconnexion et double nature de ses acteurs

Malgré le chaos, des catégorisations des chaînes alimentaires sont possibles et cela vaut aussi pour l'univers des médias. On retrouve **deux types** de consommation/production de l'information :

La nutrition autotrophique convertit la lumière du soleil en unités d'énergie utilisables par d'autres organismes. Dans la nature, les plantes sont autotrophes. Dans l'environnement médiatique, il s'agit de convertir des phénomènes physiques (événements, témoignages ...) en informations utilisables. Il y a quelques années, seuls les journalistes professionnels pouvaient effectuer cette conversion. Il est maintenant de plus en plus simple d'enregistrer et de transmettre des informations. Tout le monde peut avoir un rôle d'autotrophe.

La nutrition hétérotrophique utilise l'énergie qui a déjà été transformée en forme utilisable par un autre organisme. Dans la nature, les animaux sont hétérotrophes. Dans l'univers médiatique l'hétérotrophie est la consommation d'informations créées par d'autres organismes. Comme quand vous lisez un post de blog ou écoutez une émission de radio. Ou comme lorsqu'un producteur de télé choisit une vidéo de citoyen pour son émission. La chaîne hétérotrophique peut être très longue. Tout comme une calorie peut être transmise du soleil à une carotte à un lapin et vers un être humain, une information part d'un témoin, se transforme en post de blog, puis en tweet pour finir en article de presse. Chaque information peut prendre une multitude de chemins différents. On peut tracer ces unités sur des plateformes discrètes (voir les sets de données de tweets avec le hashtag #Jan25 sur **Engine Room** par exemple) mais nos méthodes d'analyses échouent dès lors qu'une information passe d'une plateforme à une autre ou d'un média à un autre.

Bien sûr, la symbiose n'est pas parfaite. Oui, les professionnels des médias auront tendance à agir en autotrophes et à convertir leurs propres informations. Oui, la plupart des citoyens seront plus enclins à consommer des informations existantes plutôt que d'en créer. Mais chacun peut choisir d'être autotrophe ou hétérotrophe à tout moment. C'est ce qui rend les choses intéressantes.

L'analogie entre chaînes alimentaires et médias résisterait-elle à une analyse plus détaillée des mécanismes spécifiques ? Bien sûr que non. Mais la métaphore est toujours intéressante pour décrire l'environnement médiatique de plus en plus inter-connecté et la double nature de ses acteurs.

---

Crédits Photo Flickr CC by-nc-sa **NHBD**

1. ensemble de chaînes alimentaires dans un écosystème [↗]

### KUROZATO

le 21 juillet 2011 - 12:29 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Bof. Il me semble que la diffusion de n'importe quelle information (le nouveau régime de Germaine, les résultats du Loto, etc) peut toujours être comparée au réseau trophique. Et on pouvait le faire avant l'Internet.*

*On peut m'opposer qu'il s'agit la d'information recoupee-verifiee-etc mais ce n'est meme pas vrai de toute info rapportee par des journalistes (loin, loin de la).*

*Ceci dit, je suis bien conscient que toute information touchee par un journaliste, meme amateur, est immediatement sublimee, transmutee en or mediatique. Ce qui permet d'avancer par la suite, qu'avant cette operation magique, l'information (mais merite-t-elle deja ce nom ?!) n'etait qu'une matiere brute. Si quelque chose est dit par un temoin, un scientifique decrivant ses recherches, un politicien expliquant son programme, ce n'est pas de l'info ; non, non, non : il faut un Journaliste, je vous dis.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### 1 ping

| Les médias sont redevenus des conversations de café le 18 juillet 2011 - 11:43

*[...] son rôle dans la chaîne alimentaire de l'information, comme l'écrit Mary Joyce sur Owni. Chacun peut participer à la conversation. Pour le meilleur et pour le [...]*